

Horace VERNET et son château à La Londe Les Maures

par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet
(également publié en 2010 par l'association SHHA d'Hyères les Palmiers)

Assez proche de l'actuelle plage de l'Argentière et en bordure de la route de Brégançon, le terrain sur lequel le château fut bâti appartenait autrefois aux moines de l'abbaye Saint Victor de Marseille puis aux Chartreux de la Verne.

Après la nationalisation des biens du clergé, Pierre Laure (ancêtre de Joseph, le premier maire de La Londe) acheta le domaine situé au lieu dit "*les Bormettes*" sur le territoire de La Londe qui, à l'époque, n'était qu'un simple faubourg de la très grande commune de Hyères.

En 1855 ce même terrain fut acheté par Horace Vernet peintre officiel de Louis Philippe puis de Napoléon III.



Le château photographié pour une carte postale (début XXème siècle)
nommé alors "*Château des Bormettes*" avec médaillon et clocher.

Horace Vernet 1789-1863 un peintre parisien devenu londonais

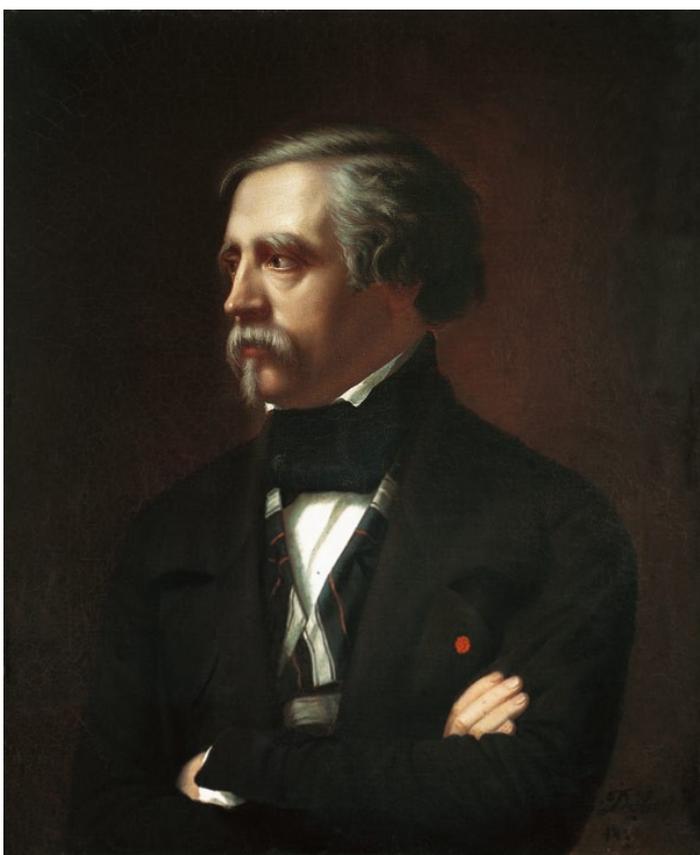
Tout le monde connaît Ingres ou Delacroix, peu de gens Horace Vernet et pourtant il fut en son temps leur égal.

Descendant d'une famille d'artistes peintres il fut un peintre adulé de son vivant, puis discrédité après sa mort. Comme son ancêtre Joseph qui a peint 14 grands ports de France dont certains sont exposés au Musée de la Marine de Toulon, Horace se spécialisa un moment lui aussi dans la peinture militaire. Dans la galerie des batailles du Château de Versailles, des tableaux exposés comme celui de Bonaparte à la bataille de l'Éna portent sa signature et sont à la mesure de la pièce : immenses.

Artiste des batailles et des grandes fresques historiques, peintre officiel de Louis Philippe puis de Napoléon III, il a célébré les reines, les rois, l'empereur et aussi le tsar de Russie de l'époque.

Avant de s'installer à La Londe, qui n'était qu'une dépendance de Hyères, il avait reçu lors de l'exposition universelle de Paris en 1855 la médaille d'honneur, ce qui le plaçait en tête des peintres de son époque. Au mois de novembre 1862 apprenant la grave maladie de l'artiste (voir plus bas), Napoléon III lui avait écrit *"Mon cher Monsieur Horace Vernet, je vous envoie la croix de Grand Officier de la Légion d'honneur comme au grand peintre d'une grande époque"*

Autoportrait de
Emile Jean Horace Vernet



Horace Vernet avait séjourné en Algérie, où il avait réalisé de nombreuses toiles immortalisant les conquérants. Atteint d'une pleurésie et désireux de trouver le calme et la sérénité loin de l'agitation parisienne, c'est en touriste qu'il était venu sur la Côte d'Azur. Hyères était devenue la station thermale hivernale à la mode. Son maire Alphonse Denis fit beaucoup pour accroître la prospérité de la ville et y développer le tourisme. Il écrivait : *"Ici le ciel est toujours pur, la terre est embaumée et rafraîchie par le zéphyr (vent), neige et frimas sont inconnus car le Massif des Maures est un puissant abri contre la force des vents"*. Alors le touriste fut enchanté par les lieux, et peut être que les familles Azan et Laure qui lui ont acheté des tableaux furent à l'origine de sa découverte du terroir londais ?

Un autre autoportrait de l'artiste à la fin de sa vie



Napoléon Ier passant devant les troupes à la bataille d'Iéna, 14 octobre 1806.
Horace Vernet - Musée national du Château de Versailles

Le château Horace Vernet

C'est donc à Bormettes qu'il décida de s'installer en achetant une propriété à la famille Laure, dans un cadre idyllique et retiré, entre les derniers contreforts du Massif des Maures et la Grande Bleue qui lui rappelait l'Algérie.

Sur les ruines d'une annexe de l'ancien domaine, il fit bâtir un château de style éclectique à dominance médiévale avec une entrée monumentale, une tour, des crénelages, des fenêtres géminées... La juxtaposition de différents corps de bâtiments très hétéroclites et de styles divers répondait au désir du peintre de donner à sa résidence l'aspect d'un village. Il y intégra comme il se doit, une petite chapelle surmontée d'un clocher qui fut enlevé par la marine en 1942. En façade de cette chapelle existait un médaillon sculpté et représentant la Vierge, la marine le fit disparaître tout simplement en le retournant. Le lecteur observera ces modifications grâce aux photos. Ce lieu de culte était dédié à St Victor en souvenir des moines de Marseille qui possédaient autrefois les terres au lieu dit Bormettes un quartier de la très grande commune Hyères. Autrefois, La Crau, Carqueiranne et La Londe en faisaient partie..La Londe n'est une commune indépendante que depuis 1901.

En 1858, le peintre acheta une autre parcelle afin d'aménager un chemin pour relier son château à la route (l'actuelle RN 98). Il vécut à peine huit ans à La Londe. "*Il était un homme d'esprit, un caractère aimable, une nature droite, honnête, loyale, vive et sensée*" avait écrit Sainte Beuve.

Résidant "*entre terre et mer*" selon l'expression utilisée aujourd'hui pour désigner La Londe (entre les vertes collines complantées de chênes-liège, d'oliviers ou de vignes et la "*Grande Bleue*"), le peintre, comme de nombreux retraités actuels ne resta pas inactif. Nous savons que deux belles toiles virent le jour dans le château car elles sont restées pendant longtemps propriétés de familles londaises.

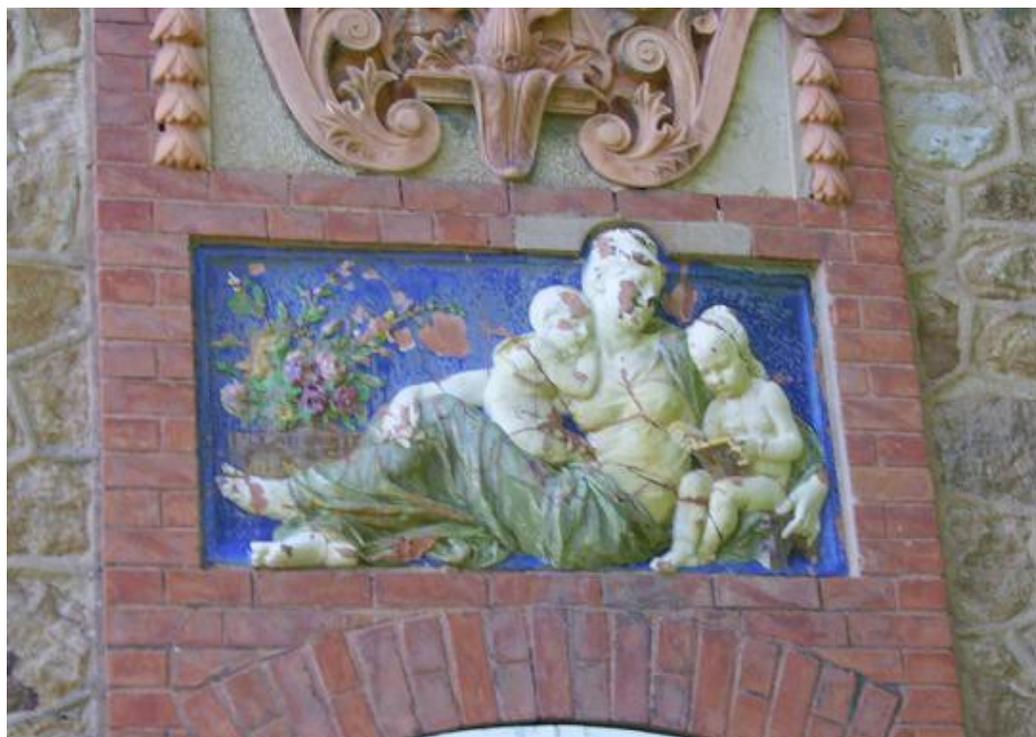
A la fin de sa vie, le maître s'intéressait aussi à l'agriculture. C'était à l'époque la principale activité de la région. Ainsi un jour il décida d'aller à dos d'âne examiner une batteuse mécanique arrivée tout droit de Paris. L'âne effrayé par le bruit de la machine s'emballa, Horace Vernet tomba et se cassa une côte. Un abcès se déclara très vite et après une terrible agonie l'artiste décéda à Paris en 1863.

Horace Vernet avait une fille qui avait épousé Hyppolite Paul Delaroche, peintre d'histoire et avec qui elle eut deux fils. Comme elle était morte en 1845 et son mari en 1846, soit une dizaine d'années avant l'installation du peintre en terre londaise, celui-ci avait légué le domaine à son petit fils Philippe Grégoire Delaroche Vernet diplomate.

Le château et la famille Roux

Après la mort d'Horace Vernet, un riche financier marseillais fondateur de la Société des Mines des Bormettes se porta acquéreur du domaine. Victor Roux, que tout le monde connaît à La Londe et surnomme le bienfaiteur de la commune, fit restaurer le château et aménager un parc exotique. Comme dans les parcs privés de la ville voisine, une grande variété de palmiers, de mimosas et d'eucalyptus furent plantés.

En 1890 Albert, le fils de Victor Roux, fit agrandir le château en ajoutant un corps de bâtiment au Sud Est surmonté d'une tourelle carrée et d'un toit en terrasse signe de l'héliotropisme naissant à cette époque. Il fit également embellir les façades de majoliques représentant sa famille dans des scènes mythologiques le tout imprégné d'une incontestable influence arabe reflet du colonialisme et de la recherche de l'exotisme à la mode à l'époque.



Une des majoliques du château.

.Ainsi trouve t on deux villas mauresques à Hyères.



Tour carrée et tour ronde : partie est du Château.(photographie de 2010)

Après la mort de Victor Roux le château fut peu à peu délaissé par la famille qui possédait d'autres habitations sur le territoire londais : le château de la Coulerette et celui de la Pascalette qui existent toujours.

Monsieur Roux avait eu trois épouses et six enfants (deux de la première et quatre de la troisième). Un de ses fils : Albert fut maire de La Londe de 1904 à 1921 et ce château n'était pas sa première préoccupation, il avait tellement de problèmes à régler dans la jeune commune !

Peu à peu le château Horace Vernet devint pour les Roux tout simplement une maison de rapport. Ensuite il passera de propriétaire en propriétaire et parfois des plus ubuesques.

Le château de 1925 à 1972

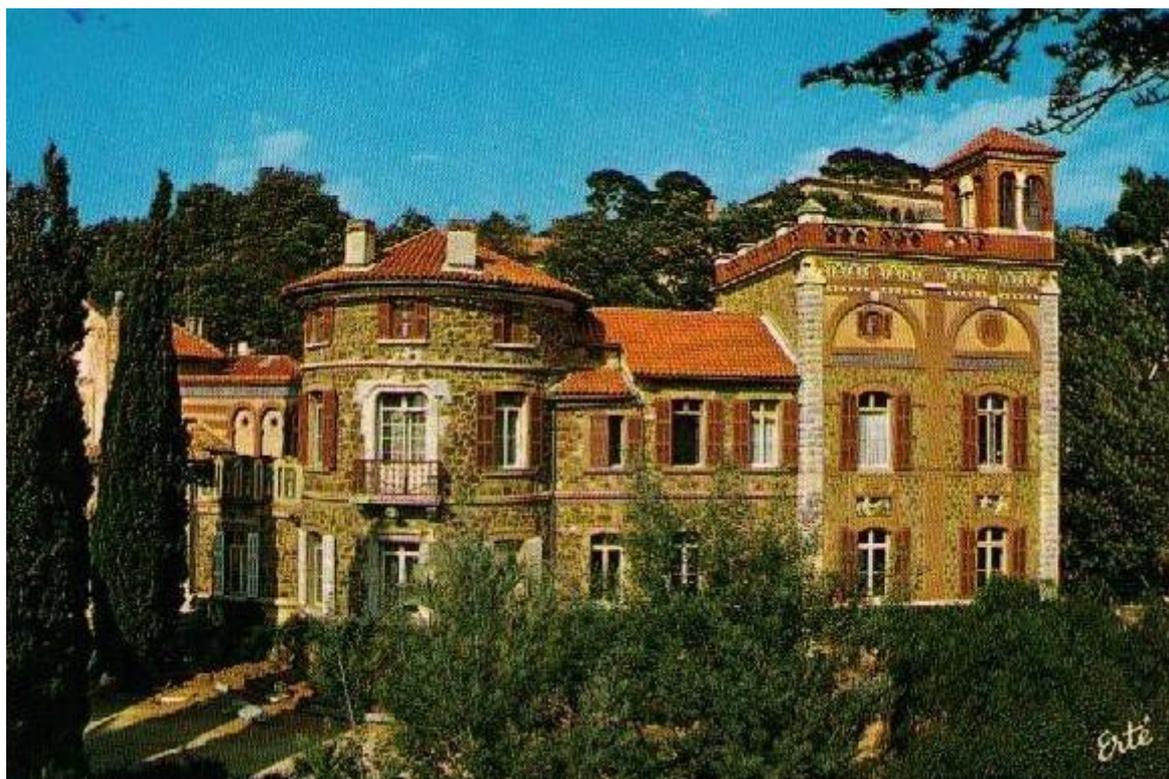
En 1925 Mme Richard descendante de la famille Roux vendit le domaine (château, parc et les 3000 hectares du domaine des Bormettes) à une société civile qui tentera en vain de faire du château une clinique sanatorium. L'emplacement aurait été idéal un siècle plus tôt et La Londe aurait pu devenir une annexe de la station climatique hivernale hyéroise, mais, hélas à cette époque fonctionnait non loin de là l'usine de torpilles. Il est évident qu'elle donnait du travail aux londais mais elle était peu propice à l'installation de centres hospitaliers ou touristiques sur le territoire de la commune.

En 1929 le château et son parc furent achetés par une étrange société alsacienne, l'Astrolabe Ommium de l'Est, holding d'entreprises de cinéma et qui va exercer des activités d'espionnage sous couvert de productions cinématographiques. La société était en fait un paravent pour les services secrets allemands servant à espionner l'usine de torpilles Schneider des Bormettes.

En 1942 cette société est expropriée et la marine devient propriétaire du site. Comme elle trouvait que le château avait plus d'allures monastiques que militaires, elle supprima le clocher qui surmontait la chapelle et fit disparaître la Vierge en retournant le médaillon. Malheureusement fin 1942 les allemands occupèrent la zone Sud de la France et par conséquent La Londe. Ils s'installèrent dans plusieurs domaines dont ce château qu'ils camouflèrent en le recouvrant de peinture verte et dont les traces sont encore visibles.

Pendant les années qui suivirent les occupants eurent d'autres préoccupations que d'entretenir le château. L'organisation Todt fit construire des blockhaus et fit abattre arbres et maisons qui empêchaient de contrôler un éventuel débarquement. Le parc a comme ceux des autres domaines londais souffert de cette présence allemande qui dura de fin 1942 à août 1944.

Après la libération la marine française a repris possession de ses biens et installé un premier centre de formation maritime. Ce fut une école de canonage puis de transmissions. Rapidement le terrain s'avéra trop exigu et les parties bâties insuffisantes. Comme le terrain du château se trouve à flanc de colline et était difficilement constructible, la marine acheta deux parcelles supplémentaires situées au sud de la route de Brégançon ce qui correspond actuellement à Agelonde.



Le Château dans les années 50 au centre du site de l'Ecole de Radiotransmissions.

De 1946 à 1952 le centre était une école de canonage. A partir de 1952 il devint une école de transmissions. Sur les nouvelles parcelles la marine fit construire différents bâtiments pour loger le gardien, les élèves, pour abriter une infirmerie, des salles de travaux pratiques...

Quant au château il ne fut nettoyé de sa couche de peinture verte qu'en 1957.

En 1958 un amiral estimant que le bas relief représentant la Vierge et l'enfant n'était pas adapté à la nature du bâtiment, le fit pivoter vers l'intérieur et placer à sa place un cadran solaire.

En 1972 à la suite du regroupement des écoles de la marine à Saint Mandrier et dans le cadre du redéploiement d'une partie des forces vers Brest, la marine a cédé l'ensemble de la propriété au ministère des PTT (Le château au nord de la route et les autres bâtiments au sud)

Nouvelle reconversion du site après 1972

En 1972, le château est devenu la propriété du ministère des PTT puis de France Télécom qui le transforma en un centre de formation, ce qui fit le bonheur des employés originaires d'autres régions heureux de venir dans ce cadre idyllique et sous un climat fort agréable pour un stage d'une semaine ou beaucoup plus.

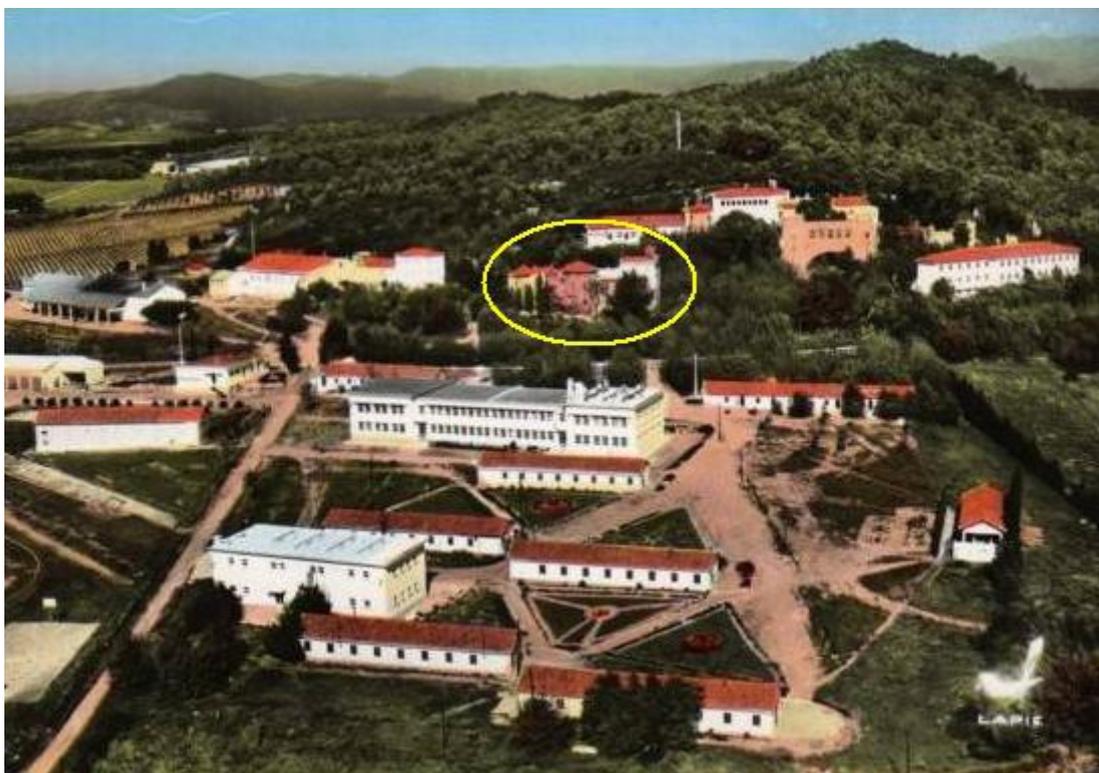


Devant les énormes besoins en personnel qualifié pour développer le réseau téléphonique, le ministère des postes et télécommunications a donc ouvert sur le site un de ses quatre Centres de Formation Professionnelle Technique (CFPT). On y a formé des centaines de techniciens dont le stage durait six mois, et des cadres dont avait besoin cette administration, en un an de stage.

En 1975 un restaurant administratif fut installé dans le bâtiment blanc appelé l'Astrolabe. En 1978 on comptait plus de 400 stagiaires, 80 formateurs et autant de personnel administratif et logistique.

Vue récente de la façade sud.

Les bâtiments de l'Agelonde ont été construits pour héberger cette population de stagiaires. Le bâtiment J fut construit en 1978, mais un an plus tard FranceTélécom créa 13 autres centres de formation, ce qui fit sérieusement chuter la fréquentation du site londais. Les ressources d'hébergement libérées, ont alors pris une nouvelle orientation tournée vers les loisirs et les séminaires.



Photographie des années 1970 : le château est entouré

En 1983, le centre de formation devenu Institut d'Enseignement des Télécommunications (IRET) n'utilisait plus que le tiers des ressources d'hébergement. Pour faire face à la rapidité de l'évolution des technologies et du matériel, des formations complémentaires de toutes natures ont vu le jour.



Site de formation transformé en centre touristique Agelonde

En 1992, les "Fillods" (bâtiments métalliques créés par Ferdinand Fillod, un chaudronnier jurassien) hérités de la marine furent détruites pour laisser place au bâtiment I. Mais l'évolution technologique "galopante" de la fin du XXème siècle réclamant moins de personnel, ajoutée à une politique de formation tournée vers le privé, ont provoqué la disparition des sites de formation de France Télécom. Le site de La Londe fut un des derniers à fermer fin 2001, alors que l'Agelonde poursuivait son activité comme résidence touristique et centre de séminaires.

En décembre 2007 une solution de reprise des activités a été trouvée. Le site a été repris par un opérateur privé : Océanis qui s'est engagé à pérenniser l'existant et à développer une activité de résidence de tourisme, de séminaires et de congrès.

Aujourd'hui les touristes comme les londais peuvent apercevoir l'ancien château d'Horace Vernet en empruntant la route qui conduit au fort de Brégançon. Il domine le nouveau centre de vacances Agelonde situé quelques mètres plus bas.

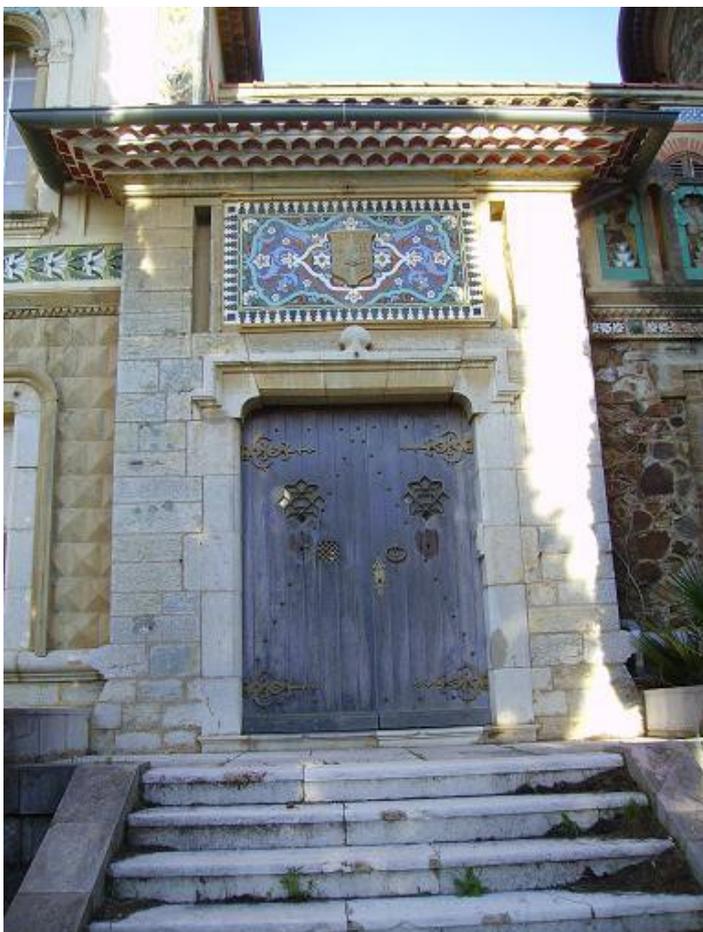
En centre ville, la maison du patrimoine de La Londe fut rebaptisée en 2008 en hommage au peintre "Espace Horace VERNET Arts et Patrimoine". Tout au cours de l'année, des artistes peintres, photographes ou sculpteurs y exposent leurs œuvres. Alpha (Association Londaise Patrimoine Histoire et Archéologie) y fit dernièrement une exposition sur La Londe d'Hyères à aujourd'hui.

L'Espace Horace Vernet
situé Av Clémenceau
à La Londe Les Maures
en face de la mairie



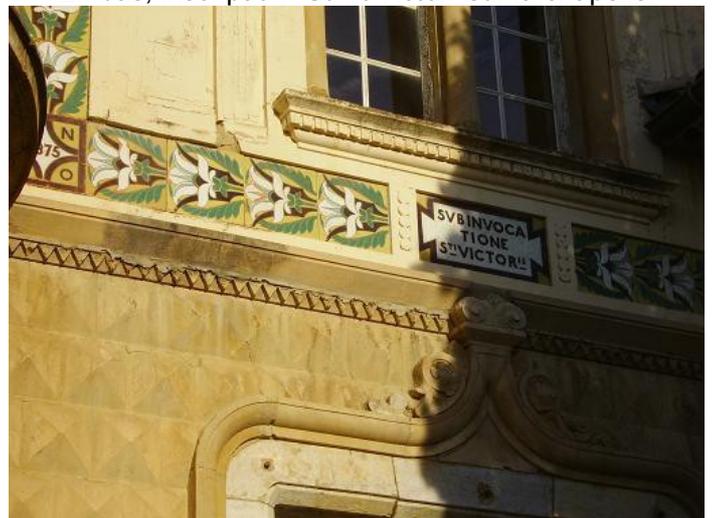


En haut, le parc dans son état actuel



A gauche, une entrée du château

En bas, inscription "Saint Victor" sur la chapelle.





Le bastidon, bâtiment construit en 1957 par la Marine, abritait l'infirmierie et les chambres d'officiers.



Bâtiment l'Astrolabe tout en haut du parc de l'IRET
Le restaurant administratif occupait le rez de chaussée et au dessus
ont été aménagées des salles de réunion dont un amphithéâtre
IRET institut regional d'enseignement des telecommunications = nom pris en 1983

